Document generated on 08/12/2025 11:11 p.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Informations express

Nicolas Perrault

Number 99, Fall 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/37534ac

See table of contents

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Perrault, N. (2000). Informations express. *Lettres québécoises*, (99), 55–56.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

INFORMATIONS EXPRESS

Mel B. Yoken, *Entretiens québécois III*, Montréal, Pierre Tisseyre, 1999, 300 p., 24.95 $.

Ce troisième volume des *Entretiens québécois*, pour lequel Jean Simard a signé l'avant-propos, est consacré à neuf écrivains dont l'œuvre est à la fois importante et diversifiée : Robert Baillie, Dominique Blondeau, Guy Boulizon, Gaëtan Brulotte, Gilbert Choquette, Hélène Dorion, Clément Marchand, Daniel Sernine et Michel Tremblay. Le professeur Mel B. Yoken, de l'Université du Massachusetts, nous fait pénétrer dans l'univers complexe de chacun grâce au questionnaire qu'il a élaboré. De plus, pour chaque auteur, on trouvera une biographie, une bibliographie et une analyse de l'œuvre qui élargiront la perspective des recherches sur la littérature québécoise et ouvriront la voie à des études à venir. Finalement, les réponses au questionnaire Marcel Proust nous donnent une image vivante et parfois inattendue de l'écrivain. Le premier volume des *Entretiens québécois* est paru en 1986 et le deuxième en 1989, chez le même éditeur. Pour sa contribution au rayonnement de la culture et de la littérature québécoises, Mel B. Yoken a reçu la médaille Vermeil de l'Académie française en 1993.

Collectif, *Théâtre québécois contemporain* (2 coffrets), Carnières-Morlanwelz, Lansman éditeur, 1999, 1260 FB.

Les Éditions Lansman de Belgique éditent en coffrets des pièces d'auteurs québécois. Le premier coffret comprend les pièces d'Abla Farhoud, *Quand le vautour danse*, de Jean-Rock Gaudreault, *Mathieu trop court, François trop long*, de Marie-Line Laplante, *Ciel*, de Dominick Parenteau-Lebeuf, *Poème pour une nuit d'anniversaire*, et de Larry Tremblay, *Ogre* et *Cornemuse*. Dans le second coffret, on retrouve *L'été des Martiens* de Nathalie Boisvert, *D'avila* de René Gingras, *L'autoroute* de Dominick Parenteau-Lebeuf, *Téléroman* de Larry Tremblay, et *Le petit dragon* suivi de *La balade de Fannie et Carecassonne* de Lise Vaillancourt. Les livres des Éditions Lansman sont distribués par Dimedia. Sur la couverture, on a indiqué le prix en euros, en francs français et en francs belges, mais on a oublié qu'au Québec on paye en dollars canadiens. Enfin, félicitons tout de même Lansman de s'intéresser au théâtre québécois.

Collectif, *Paris Québec. Photos et poèmes inédits s'allient pour porter un regard québécois sur la Ville lumière*, Montréal, Trait d'union, coll. « Vis-à-vis », 1999, 39,95 $.

Vingt poètes d'ici ont participé à cette œuvre : Claudine Bertrand, Louise Blouin, Denise Boucher, Nicole Brossard, Paul Chamberland, Cécile Cloutier, Jean-Paul Daoust, Denise Desautels, Hélène Dorion, Raôul Duguay, Célyne Fortin, Lucien Francœur, Paul-Matie Lapointe, Pierre Ouellet, Jean-François Poupart, Bernard Pozier, Yves Préfontaine, Bruno Roy, Julie Stanton et Gilles Vigneault. Grâce aux superbes photos de Guy Godin, le lecteur se promène dans le Paris canaille, rebelle, romantique qu'il croyait connaître mais qu'il découvre pour la première fois. Ce magnifique livre imprimé sur papier glacé se présente avec une couverture cartonnée ainsi qu'une jaquette couleurs et est paru sous la direction de Claudine Bertrand.

Léopold Lamontagne, *Mes travaux et mes jours*, Gloucester, Éditions Lamontagne, 1999, 384 p., 19,95 $.

Léopold Lamontagne (1910-1998) a connu une vie passionnante qui l'a mené sur plusieurs fronts, de Mont-Joli à Ottawa, en passant par Québec, Kingston, Rimouski et Paris. Artisan de la première heure à de nombreux postes d'enseignement et de direction, il a été le maître d'œuvre de belles et grandes réalisations. Parmi ses livres publiés, notons sa thèse de doctorat complétée à La Sorbonne en 1995, *Arthur Buies, homme de lettres* et, plus récemment, *Kingston : son héritage français*.

> *La vie matérielle a connu des progrès considérables. J'ai étudié sous la clarté incertaine de la lampe à l'huile ; j'ai vu naître l'électricité, l'automobile, l'avion, l'ordinateur, la radio, la télévision, l'électronique ; hélas ! j'ai connu le progrès, mais aussi la décadence des chemins de fer. J'ai été témoin de la découverte de la physique nucléaire, des explorations spatiales. [...] Et que dire de l'augmentation du coût de la vie, des prix et des salaires, l'affranchissement d'une lettre ordinaire passant de 1 ¢ à 45 ¢. J'ai vu arriver les chasse-neige, les souffleuses à neige, grandes et petites ; j'ai connu l'usage des patinoires l'été.*

Mes travaux et mes jours, testament littéraire de Léopold Lamontagne, est un fleuve de renseignements non seulement sur la vie et l'œuvre d'un homme exceptionnel, mais sur l'évolution des courants

Réal Brisson

OKA PAR LA CARICATURE

Deux visions *distinctes* d'une même crise

La crise d'Oka éclate brutalement à l'été de 1990. Pendant presque trois mois, le pays bascule dans la violence et le désordre.

À partir de 800 caricatures tirées d'une quarantaine de journaux tant anglophones que francophones (118 sont reproduites dans le livre), Réal Brisson analyse un moment privilégié de l'histoire où se confrontent trois nationalismes, leurs valeurs et leurs traits culturels.

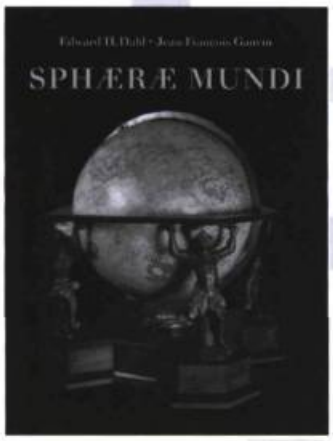
À la fois amusantes, réductrices et parfois troublantes, ces images invitent le lecteur à voir et à suivre en parallèle deux récits bien *distincts* et drôlement révélateurs de la même crise.

312 PAGES, ILLUSTRÉ, 29,95 $

Edward H. Dahl
Jean-Francois Gauvin

SPHÆRE MUNDI

Globes célestes et surtout globes terrestres ont eu la place d'honneur pendant trois siècles dans les cabinets des rois et des diplomates, dans les grandes bibliothèques et dans les salles de cours.



À partir de la collection du Musée Stewart, vous découvrirez dans cet ouvrage la vie et l'œuvre des principaux éditeurs de globes, étayées et illustrées de 130 reproductions couleurs d'une richesse cartographique, astronomique et esthétique remarquable.

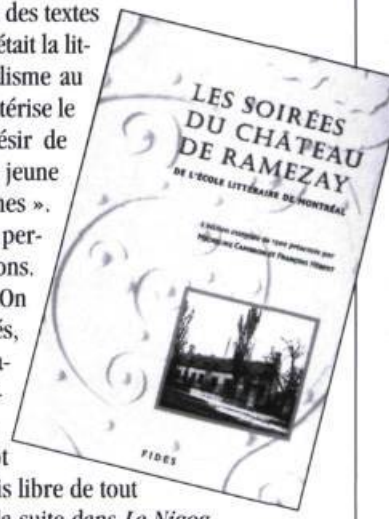
208 PAGES, COULEURS, RELIURE DE LUXE, 49,95 $
DISPONIBLE EN VERSION FRANÇAISE OU ANGLAISE

SEPTENTRION
www.septentrion.qc.ca

social, culturel et politique dont il a été témoin durant près de quatre-vingt-dix ans.

Micheline Cambron et François Hébert (édition intégrale de 1900 préparée par), *Les soirées du Château de Ramezay de l'École littéraire de Montréal*, Montréal, Fides, 1999, 354 p., 32,50 $.

Publiées dans la foulée de l'enthousiasme qu'avaient suscité les séances publiques de l'École littéraire de Montréal à l'hiver 1898-1899, *Les soirées du Château de Ramezay* rassemblent des textes divers qui, saisis comme un tout, racontent ce qu'était la littérature au moment de ce bref sursaut du libéralisme au Canada français. En effet, l'effervescence qui caractérise le tournant du siècle dernier témoigne d'un vif désir de changement : sans nul doute, les membres de la jeune École littéraire de Montréal se sont crus « modernes ». La lecture des *Soirées du Château de Ramezay* permet de saisir sur le vif ce désir pétri de contradictions. On y décèle des modèles revendiqués ou récusés. On y retrouve des projets esthétiques parfois assumés, parfois fantasmés. On y lit les tensions qui traversent le discours social de l'époque. On y découvre surtout toute une littérature oubliée : urbaine, symboliste, voire décadente, tantôt savante, tantôt populaire, naïve ou parodique, mais libre de tout sevrage idéologique, comme celle qui naîtra par la suite dans *Le Nigog* ou *La Relève*. Entre autres, sont réunis des textes d'Arthur De Bussières, d'Henry Desjardins, de Gonzalve Desaulniers, de Georges-A. Dumont, de Louis-Honoré Fréchette, de Charles Gill, de Wilfrid Larose, d'Émile Nelligan, pour lire la modernité québécoise de l'autre fin de siècle.



Geneviève Sicotte, *Le festin lu. Le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans*, Montréal, Liber, 1999, 300 p., 27 $.

Le dix-neuvième siècle a été obsédé par la table. Des manuels de savoir-vivre aux livres de cuisine savante ou économique, des rapports de police sur les aliments falsifiés aux ouvrages édifiants pour la jeunesse, tout atteste d'une rumeur gastronomique continue. C'est que, pour la première fois de façon aussi généralisée, les classes aisées sont délivrées du souci quotidien et immédiat de la subsistance, libérées de la « peur de manquer ». Le repas devient le rituel par excellence de la socialisation bourgeoise, soutenu par un nouveau discours alimentaire tout à la fois hédoniste et normatif. Si le roman réaliste enregistre ce discours, il ne le reconduit pas simplement. Il intègre de manière inédite le motif du repas, l'interroge, le détourne, l'utilise à ses propres fins. Dans les scènes de table, ce sont ainsi les relations amoureuses, les rapports sociaux, les inégalités économiques et la place même de l'artiste dans la société qu'il donne à voir. Les œuvres de Flaubert, de Zola et de Huysmans sont exemplaires à cet égard. À travers elles, l'auteur fait ici parler un moment capital de l'histoire du roman, et montre comment celui-ci tient sur le monde un propos éthique qui nous rejoint encore aujourd'hui.

Nicolas Perrault